

A

FIDA
FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE
Conseil des gouverneurs – Vingt-neuvième session
Rome, 15-16 février 2006

TABLE RONDE

LA RECHERCHE ADAPTATIVE À L'APPUI DES INNOVATIONS AU SERVICE DES PAUVRES DANS LE DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT RURAL

La présente note a pour objet de faire le point sur le rôle que joue le FIDA dans la promotion de l'innovation au service des pauvres. Le développement de techniques agricoles durables présentant un intérêt direct pour les ruraux pauvres qui font partie des groupes cibles du FIDA constitue un objectif de premier plan du programme de dons du Fonds. Pour atteindre cet objectif, il est capital de mettre en synergie et en cohérence les programmes de recherche qu'il finance au moyen de dons et les projets de développement actuels et futurs qu'il appuie par des prêts, la plupart étant mis en œuvre dans des écosystèmes agricoles non irrigués de régions marginales.

Cette table ronde sera l'occasion d'étudier l'expérience tirée du programme de recherche financé par le FIDA et de passer en revue les exemples de réussite, les enseignements tirés et les défis à relever, avec la participation des plus éminents spécialistes internationaux du développement rural. L'impact obtenu par ce type de travaux de recherche appliquée et de recherche adaptative participative dans le cadre des programmes de pays sera également analysé, de même que leur incidence sur le portefeuille d'opérations de développement appuyées par le FIDA, les autres organisations internationales, les pouvoirs publics et la société civile.

A. Le rôle de la recherche adaptative dans la réduction de la pauvreté

1. L'amélioration des revenus et de la sécurité alimentaire des ruraux pauvres est indispensable à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Pour réussir, il faut trouver de nouvelles approches plus efficaces du développement rural et de la réduction de la pauvreté. Les économies rurales se sont trouvées impliquées dans de nouveaux processus de mondialisation et de transformations rapides. Afin de surmonter les échecs du passé et relever les nouveaux défis, il faut imaginer des solutions nouvelles pour aborder la pauvreté rurale. Ce constat laisse à penser que la recherche a un rôle important à jouer, mais encore faut-il que ce soit dans le cadre de systèmes d'innovation efficaces permettant aux connaissances utiles issues des travaux de recherche de trouver un prolongement concret dans la transformation du monde rural.

2. Le FIDA finance un programme de dons axé sur l'élaboration d'approches innovantes visant à s'attaquer aux difficultés techniques et institutionnelles auxquelles les pauvres sont confrontés dans le domaine des techniques agricoles mais aussi, de plus en plus souvent, du développement institutionnel (finance rurale, liens avec les marchés et élaboration de politiques favorables aux pauvres par exemple). Le programme fait largement appel aux capacités de centres d'excellence à l'échelon régional et international en finançant la réalisation de programmes de recherche spécifiques intéressant la pauvreté (mais il n'alimente pas le budget de fonctionnement de ces organismes). Cette stratégie repose sur les constats suivants: i) les pauvres qui vivent dans les régions marginalisées et chichement dotées en ressources des pays en développement sont confrontés à des problèmes techniques et institutionnels analogues; ii) certaines questions exigent la mobilisation de moyens qui dépassent les capacités de bon nombre d'organismes nationaux; et iii) il est essentiel de tirer les enseignements des activités menées dans les différents pays pour être en mesure d'innover concrètement et de mettre les connaissances les plus utiles au service des ruraux pauvres, en exploitant toute la richesse que recèle la diversité des savoirs locaux que détiennent les communautés rurales elles-mêmes.

3. Dès sa création, le FIDA a reconnu le rôle central que peut jouer la recherche agricole adaptative à l'égard de la pauvreté rurale. Le premier des trois objectifs stratégiques retenus dans le cadre stratégique qui guide actuellement l'action du FIDA afin d'œuvrer pour que les ruraux pauvres se libèrent de la pauvreté consiste à "améliorer l'accès équitable aux ressources naturelles productives et à la technologie". En outre, le FIDA insiste sur le développement des moyens de subsistance, préconise une approche de type filière et encourage la mise en place de nouveaux dispositifs de services financiers adaptés aux ruraux pauvres, ce qui le conduit à axer le portefeuille de dons sur un deuxième objectif "améliorer l'accès aux services financiers et aux marchés". Parallèlement, le FIDA insiste sur la participation des communautés et contribue à mettre au point des mécanismes permettant aux ruraux pauvres de faire entendre leur voix dès les premiers stades du processus de conceptualisation et de conception des programmes de recherche, conformément au troisième objectif stratégique qu'il s'est fixé "renforcer la capacité des ruraux pauvres et de leurs organisations".

4. Le programme de dons du FIDA appuie des activités axées sur l'innovation qui servent les intérêts des pauvres car elles ont des retombées importantes pour les paysans qui disposent de peu de moyens et les petits producteurs des campagnes. Des résultats non négligeables ont été obtenus sur le plan de l'amélioration qualitative et quantitative de la production des cultures de base, de l'élevage et de l'aquaculture, ce qui s'est traduit par le renforcement de la sécurité alimentaire des pauvres et l'amélioration de leur niveau de vie, qu'ils soient agriculteurs, éleveurs ou pêcheurs. Ces dons ont permis la mise au point et l'adoption d'innovations technologiques permettant de gagner du temps et de limiter les efforts, dans le but d'alléger la charge de travail des ruraux pauvres, en particulier des femmes, ce qui se traduit par un accroissement de la productivité et de la capacité à générer des revenus.

5. Depuis sa création, le FIDA soutient des travaux de recherche et développement (R&D) agricole visant à stimuler la production de technologies utiles aux pauvres et renforcer leur impact. Ses programmes de prêts et de dons ont permis d'améliorer les moyens de subsistance des populations rurales pauvres en faisant appel à des possibilités de diversification des revenus faciles à adopter reposant sur l'amélioration de la productivité, la valeur ajoutée et l'accès aux marchés. Le FIDA a inventé des approches efficaces de la réduction de la pauvreté qui trouvent aujourd'hui un plus large écho dans le cadre des stratégies nationales de réduction de la pauvreté et des plans scientifiques et techniques visant à contribuer à la réalisation des OMD. Les engagements pris concernant les OMD sont réaffirmés avec force à l'occasion de chaque grande conférence internationale, et il est rassurant de constater que certaines évolutions favorables sont intervenues ces derniers temps avec des investissements appuyant des travaux de recherche et développement utiles aux pauvres. Les nouveaux investisseurs sont de plus en plus nombreux à faire leur apparition sur la scène de l'agriculture et du développement rural.

B. Le rôle du FIDA dans la promotion des techniques utiles aux pauvres

6. Le FIDA continue à jouer un rôle prépondérant en soulignant la nécessité de réaliser des travaux de recherche ciblés et d'améliorer l'impact des techniques utiles aux pauvres. En sa qualité d'organisation co-parrainant le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI)¹, le FIDA continue à appuyer un portefeuille de programmes de recherche clairement axé sur "les innovations au service des pauvres", dont on trouvera quelques exemples ci-dessous.

7. Les travaux de recherche et développement menés par le GCRAI avec le concours financier du FIDA (130 millions de USD sur 20 ans) étaient initialement axés sur l'amélioration variétale des cultures utiles aux pauvres (manioc et nouvelles variétés de riz en Afrique; fèves au Proche-Orient; blé dur en Afrique du Nord; mils mineurs en Asie du Sud; sorgho, banane plantain, igname, niébé et agroforesterie en Afrique de l'Ouest; variétés de riz adaptées à la culture pluviale, pois cajans et bambous en Asie du Sud; et pommes de terre en Amérique latine et en Afrique). Ces travaux ont permis d'accroître la productivité des petites exploitations grâce à l'amélioration de caractéristiques telles que la tolérance à la sécheresse.

8. Parallèlement, le Fonds soutient un large éventail de travaux de R&D portant sur des activités rurales extra-agricoles complémentaires, parmi lesquelles on peut citer les modalités d'organisation institutionnelle et les politiques publiques innovantes (par exemple la gestion des réseaux d'irrigations par les paysans grâce à la participation des associations d'irrigants) dans le but de développer les marchés d'intrants et de produits à la fois rémunérateurs et accessibles à tous (rétribution des services environnementaux notamment), ainsi que les marchés financiers en milieu rural. Les groupes défavorisés, notamment les paysans sans terres, ont ainsi accès à des formes innovantes de marchés de fourniture d'intrants.

9. Le FIDA a appuyé l'expérimentation et la validation au sein des communautés et par les paysans de techniques de transformation après récolte de cultures relativement négligées, sur lesquelles repose pourtant la sécurité alimentaire des pauvres. Ces cultures sont notamment les céréales secondaires à haute valeur nutritive comme l'éleusine cultivée en Inde et les céréales comme le fonio en Afrique de l'Ouest ou le quinoa en Amérique latine. Dans le Sahel, grâce à la collaboration avec une organisation non gouvernementale réputée (l'Association Sasakawa pour l'Afrique et son programme SAA-Global 2000), la R&D adaptative à assise communautaire a mis au point un certain nombre de techniques après récolte pour le sorgho et le mil. En Afrique du Nord, des systèmes

¹ Le GCRAI est une alliance stratégique qui rassemble des pays, des organisations internationales et régionales ainsi que des fondations privées. Il appuie 15 centres internationaux de recherche agricole qui collaborent avec des organismes nationaux de recherche agricole, le secteur privé et la société civile. L'alliance tire parti de l'agronomie pour réduire la pauvreté, promouvoir le bien-être des populations, stimuler la croissance agricole et protéger l'environnement.

efficaces de distribution d'aliments pour bétail ont été développés. Le FIDA attire constamment l'attention sur la nécessité de montrer **l'impact** de résultats de recherche prometteurs sur la pauvreté rurale, tant sur le plan de l'amélioration de la productivité, de la hausse des revenus et de la sécurité alimentaire qu'en matière de renforcement des pouvoirs d'action socioéconomiques – notamment pour les femmes pauvres des campagnes.

10. Tout cela signifie qu'il ne suffit pas de s'intéresser aux progrès de la production et la productivité de l'agriculture; il faut aussi renforcer dans les campagnes les dispositifs d'appui institutionnel pour les facteurs qui interviennent après la production – chaîne de valeur et accès aux marchés – de telle manière que les groupes cibles prioritaires du FIDA puissent profiter directement de la valeur ajoutée produite. C'est pourquoi le FIDA considère qu'il est également indispensable de mettre en place des mécanismes qui favorisent l'accès des producteurs ruraux pauvres aux marchés, et a fait de cet aspect un élément essentiel de sa stratégie de prêt.

11. Le FIDA a mené plusieurs initiatives qui favorisent une évolution progressive du cadre de la R&D agricole vers une conception globale d'"agriculture de la connaissance" accessible aux petits paysans pauvres. Le Forum mondial sur la recherche agricole (GFAR) est une initiative à l'échelle de la planète que le FIDA a contribué à lancer. Parmi les principes du Forum mondial auxquels le FIDA adhère, on peut citer: la notion de subsidiarité et de complémentarité; la conception d'une recherche impulsée par la demande mise en œuvre dans le cadre de véritables partenariats regroupant utilement les principales parties prenantes; la définition de priorités de recherche qui prennent en compte les points de vue des paysans pauvres et des communautés rurales; et l'attachement à une recherche et une diffusion des techniques conçues de manière à donner toute leur place aux utilisateurs et aux bénéficiaires visés. Les parties prenantes sont notamment les programmes nationaux, les universités agricoles, les organisations paysannes, le secteur privé et les donateurs, qui ont tous à cœur d'appuyer le développement de technologies prometteuses et utiles aux pauvres en tirant parti de leurs avantages comparatifs et en renforçant les synergies.

C. L'exemple d'un partenariat fructueux entre le FIDA et le GCRAI

12. Dans le cadre de la R&D agricole menée par le GCRAI, le FIDA a investi dans l'innovation au service des pauvres en appuyant la production et la diffusion de techniques agricoles durables grâce à des approches participatives au sein d'environnements pauvres en ressources et désavantagés. Les études d'évaluation sont formelles: ce type d'investissements peut figurer parmi les contributions les plus efficaces à la réduction de la pauvreté rurale. Ils ont eu un large impact sur la petite agriculture dans l'ensemble des pays en développement, et ont contribué à focaliser l'attention du GCRAI sur les questions prioritaires aux yeux des ruraux pauvres qui vivent dans des régions faiblement dotées en ressources et sur la production de cultures et de denrées traditionnelles dans des conditions agroclimatiques difficiles.

13. Le FIDA co-parraine le GCRAI, et il est à ce titre un membre actif de son Conseil exécutif. Le Fonds a participé à la concertation sur le programme de réformes du GCRAI ainsi que sur l'alignement de ses programmes et de ses modalités d'organisation, qui visent à renforcer l'efficacité et l'efficacités des processus de R&D du groupe en matière d'impact sur les ruraux pauvres. De fait, l'ensemble des travaux de recherche menés avec le soutien du FIDA sont centrés sur la pauvreté rurale, ce qui leur permet de concourir directement à la réalisation du programme de réformes du groupe.

14. Dans ce contexte, l'initiative concernant l'apprentissage et le changement institutionnels que le FIDA appuie aux côtés de partenaires du GCRAI animés par la même philosophie constitue une perspective analytique intéressante. Après avoir appuyé des travaux de recherche axés sur les techniques biophysiques adaptées aux paysans les plus démunis et sur les produits qui présentent un intérêt pour les pauvres, le FIDA s'est orienté vers une approche systémique qui s'intéresse notamment

à l'élaboration de méthodes permettant aux paysans de participer activement à toutes les étapes du processus de recherche. Les questions institutionnelles occupent une place de plus en plus centrale. Compte tenu de ce qui précède, le FIDA choisit d'appuyer: les facteurs de renforcement des moyens d'action des communautés rurales; la durabilité environnementale; les travaux pluridisciplinaires; les partenariats associant de multiples parties prenantes qui favorisent une large participation des intéressés; l'équité entre les sexes; et enfin, la validation et la diffusion des techniques.

15. Aux côtés de différentes parties prenantes de la R&D agricole, le FIDA a mené de nombreuses actions pour favoriser une évolution progressive du cadre de la R&D agricole vers une conception globale d'"agriculture de la connaissance" mobilisant les connaissances et l'expérience des partenaires qui participent aux systèmes d'innovation, à savoir les petits exploitants et paysans pauvres et les chercheurs. En outre, les projets financés par des prêts du FIDA et les liens systématiques établis entre ces projets et les programmes de recherche, non content de constituer un tremplin pour la diffusion des résultats de recherche, sont parfois le cadre qui permet de concevoir et d'adapter sur le terrain les travaux de recherche à mener en aval.

D. Questions proposées pour engager le débat

16. Quel est le rôle spécifique de chacune des différentes parties prenantes (gouvernement, organisations paysannes et autres organisations à assise communautaire, secteur privé et donateurs) dans la promotion des nouvelles technologies?

17. Quel est le meilleur moyen de promouvoir les innovations? De quelle manière le FIDA peut-il améliorer son impact sur la réduction de la pauvreté?

18. Quel rôle jouent les partenariats dans le développement de nouvelles technologies? Par exemple, quel est le rôle du GCRAI à cet égard?

19. La recherche adaptative est-elle sensible à l'échelle? En d'autres termes, les bénéfices sont-ils les mêmes pour tous les producteurs, indépendamment de la taille de leur exploitation?

20. Quels sont les principaux enseignements à tirer de la conception et de la mise en œuvre des programmes portant sur la recherche adaptative et les techniques agricoles?